

Les plus jeunes chèvres ne pouvaient suivre le troupeau quand les pâturages étaient trop éloignés. Elle se fatiguaient. Elles traînaient en route et les hyènes, qui n'étaient jamais loin, se léchaient les babines en rigolant. Le Guépard en avait assez de faire des aller et retour pour chasser les hyènes. Les chevrettes les plus fragiles étaient aussi les plus belles et les plus rares., c'étaient une race spéciale que les Roi des Chèvres appelait « Mes Colombes d'Abyssinie ». Il passait des nuits blanches à l'idée qu'il pût leur arriver quelque chose.

_ Roi, j'ai une idée pour protéger tes Colombes. [...] Il faut laisser les plus jeunes en arrière.

Le Roi des Chèvres s'en arracha trois poils de barbe.

_ Toutes seules, en arrière, tu es fou ! et les hyènes !

_ Voilà justement mon idée : je dépose les chevrettes dans les plus grands buissons d'épineux, et les hyènes ne peuvent pas les toucher.

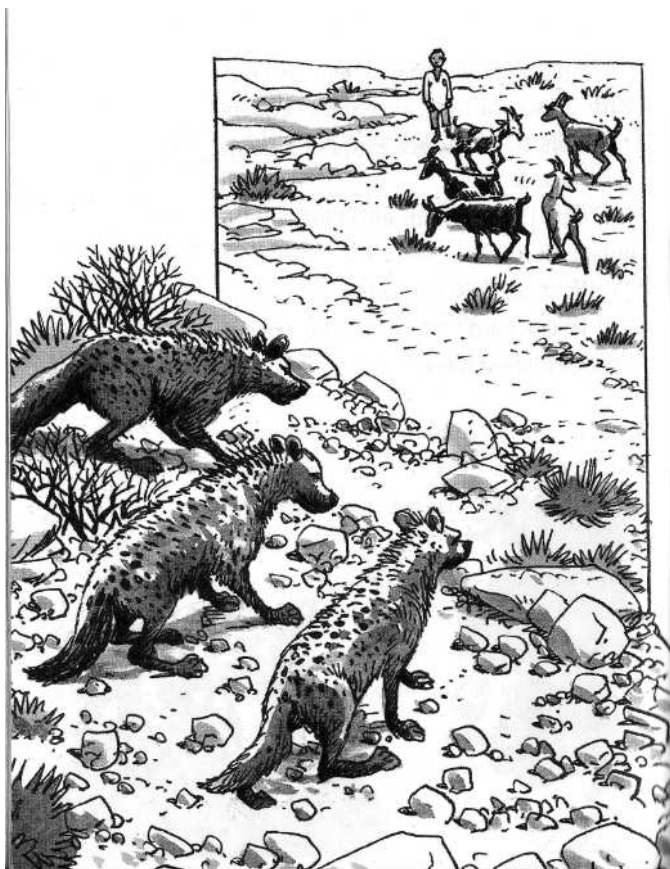
Le Roi des Chèvres ferma les yeux et réfléchit très vite : « Voyons, toutes les chèvres broutent les épineux, elles ont des mâchoires à broyer des clous, les épines n'abîment pas leur fourrure, et s'il y a une chose que les hyènes ne supportent pas, c'est bien les épineux. Une bonne idée, pas de doute. » Il regarda de nouveau Afrique en lissant sa barbe et demanda :

_ Dis-moi, Afrique, pourquoi est-ce que je n'ai pas eu cette idée avant toi ?

Afrique contempla les yeux du vieillard, si usés, si pales, et répondit doucement :

_ C'est que le berger, maintenant, c'est moi. Toi, tu es le Roi.

La tête de l'hyène regardant le buisson d'épineux valait la peine d'être vue.



_ Alors là, non Afrique, cette chevette sous mon nez, et une Colombe d'Abyssinie encore ! une pareille tentation, ce n'est vraiment pas gentil de ta part !

Elle salivait tellement que les fleurs auraient pu pousser sous ses pattes. Afrique lui tapota le front :

_ A mon retour, je t'apporterai les restes du vieux lion. Les lions sont comme les riches, ils laissent toujours quelque chose.

Le Guépard, qui n'aimait pas l'odeur de l'hyène, fronçait les sourcils.

_ Berger, tu ne devrais pas parler avec « ça ».

_ Je parle à tout le monde.

_ Tu as tort. Moi je n'ai pas confiance en « ça ». [...] De toute façon, aucune importance. : moi vivant, personne ne mangera une de tes chèvres.

Voilà. Le temps passait. Le Roi des Chèvres dormait paisiblement. Tout le monde était content, y compris l'hyène qui se régala avec les restes du lion. [...] Tout le monde dans l'Afrique Grise connaissait le petit berger. Le soir, [...] hommes et bêtes venaient écouter les histoires d'Afrique. [...] Un jour, le Gorille Gris des Savanes interrompit une histoire : « Dis-donc, Berger, tu sais qu'il existe une autre Afrique, une Afrique Verte, des arbres partout, hauts et touffus comme des nuages ? » Une Afrique verte ? On n'y croyait pas trop. Mais le Gorille Gris des Savanes, on le contredisait rarement... Bizarre, la vie... On vous parle d'une chose que vous ignorez complètement, une chose inimaginable, presque impossible à croire, et, à peine vous en a-t-on parlé, voilà que vous la découvrez à votre tour. L'Afrique verte... Le garçon allait bientôt la connaître, l'Afrique Verte !



*Il leur parlait
d'une autre
Afrique...*